LES FOURRURES CANADIENNES - LE CASTOR

Cet article est le troisième d'une série sur l'industrie canadienne des fourrures et sur les animaux qui les fournissent.

C'est un rongeur, le castor, qui a été l'animal à fourrure clé au cours d'une bonne partie de l'histoire canadienne du commerce des pelleteries. Les trafiquants de pelleteries du début de la colonie se sont trouvés dans une terre où abondait le castor d'une côte à l'autre jusqu'au nord, à la limite des régions boisées.

Stimulés par la forte demande européenne pour la riche fourrure servant à fabriquer les chapeaux de castor, les trafiquants ont encouragé les indigènes à chasser intensément cet animal. Ces rongeurs qui passent presque toute leur vie dans leurs huttes ou autour, étaient des cibles immanquables pour les chasseurs. En peu d'années de vastes régions furent complètement dégamies de castors. Mais cela n'inquiétait pas les trafiquants. Ils comptaient qu'il y aurait toujours plus de castors au fur et à mesure que les trappeurs et les chasseurs pousseraient davantage vers l'ouest puis le nord.



Le castor canadien

Avant l'adoption de mesures de conservation, le trappage sans restrictions avait pratiquement éliminé le castor d'une grande partie de son habitat ordinaire. Toutefois, des techniques plus clairvoyantes pour la gestion de la faune, y compris le repeuplement des régions où il avait été exterminé avec des castors provenant d'autres parties du pays, ont réussi à ramener l'animal dans son ancien habitat.

De fait, la population des castors au Canada n'a jamais été aussi élevée au cours des cinquante demières années qu'elle l'est aujourd'hui, en dépit d'une production annuelle de pelleteries qui, durant la décennie de 1960, a dépassé de beaucoup celle de la décennie de 1920.

Aujourd'hui, le castor est encore l'animal à fourrure le plus important du Canada, et les acheteurs du monde entier sont unanimes à déclarer que le castor canadien est le plus beau de tous. Au cours de la saison de 1967-1968, la production s'est élevee à 420,437 pelleteries dont la valeur aux niveaux primaires a atteint \$6,328,648.

HABITAT

Le castor, qui est le plus gros des rongeurs nordaméricains, se rencontre partout dans les régions boisées du Canada, autour des lacs et des ruisseaux où abondent le bouleau, le saule et le tremble. Les familles de castors vivent en des huttes solides dont l'entrée se trouve sous le niveau de l'eau et qu'ils construisent dans les ruisseaux et les petits lacs.

Les castors construisent des barrages pour régulariser le niveau de l'eau car s'il fluctuait la vie deviendrait intenable dans leur hutte.

Ces animaux accumulent leur approvisionnement d'hiver avant le gel définitif des cours d'eau. Leur entrepôt est constitué par le fond de la rivière ou le le lit du lac où ils ancrent de petits arbres et des branches dans la vase. Au cours de l'hiver, ils introduisent le bois, morceau par morceau, dans leur hutte où ils grignotent l'écorce savoureuse avant de se défaire du bois dénudé.

LE PLUS REDOUTABLE TOMAHAWK DU MONDE

Nous apprenons qu'un petit village de la Saskatchewan du nom de Cut Knife, à 30 milles à l'ouest de North Battleford, projette de construire avec l'aide des Indiens de trois réserves voisines le plus gros tomahawk du monde. Cette initiative vise à attirer les touristes sur les lieux de la bataille de Cut Knife Hill.

Le groupe d'Indiens et de Blancs créé pour recueillir des fonds en vue de ce projet a vu jusqu'ici ses efforts couronnés de succès. Cette "hache" gigantesque mesurera de cinquante à soixante pieds de hauteur et coûtera entre \$12,000 et \$20,000.

CONTRÔLE SUR LES EXPORTATIONS DU CUIVRE CANADIEN

Le cuivre sous toutes ses formes, y compris les déchets, a été placé sous le régime des exportations contrôlées. La mesure s'applique à tous les destinataires et est rétroactive au 13 janvier.

Cette décision a été prise parce que, au Canada, le prix du cuivre raffiné est plus bas que dans tout autre pays. Cette mesure de contrôle a pour but d'empêcher tout écoulement anormal, vers les marchés plus lucratifs des autres pays, du cuivre canadien nécessaire aux consommateurs canadiens.